Zeitschrift: Rapport annuel / Office national suisse du tourisme
Herausgeber: Office national suisse du tourisme
Band: 20 (1960)

Vorwort: Introduction
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

En 1937, il y a à peine un quart de siècle, un total de 16,2 millions de nuitées pouvait être considéré comme un résultat satisfaisant pour notre tourisme. Les lits d'hôtels disponibles furent occupés jusqu'au 31,2 %. A l'époque, les professionnels de l'hôtellerie estimaient un volume total de nuitées de 25 à 26 millions et une occupation des lits de l'ordre de 40 à 45 pour cent comme « idéaux », c'est-à-dire parfaitement rémunérateurs pour notre hôtellerie. Exactement vingt ans plus tard, en 1957, les 25 millions de nuitées furent atteints et, en 1960, le total est monté à plus de 28 millions, avec une occupation des lits de 46 %. Face à ce résultat qui, autrefois, nous eût paru un but digne d'efforts, il convient cependant — du point de vue purement économique — de ne pas oublier que, depuis cette époque, les indices du coût de la vie, des prix de la construction et des salaires ont augmenté dans une proportion analogue et que le total des lits disponibles s'est accru d'environ 40 000 unités, de 1952 à 1960, soit de 24 pour cent.

Le résultat de 1960 est pour nous d'autant plus réjouissant et encourageant que, malgré les conditions météorologiques décevantes de l'été et de l'automne, le mouvement touristique en Suisse a pu homologuer un nouveau record. Nous devons l'« excédent » de presque 1,2 million de nuitées, de manière exclusive, à l'afflux massif des visiteurs étrangers ; le mauvais temps et l'inquiétude politique ne les ont nullement dissuadés de leurs projets de séjour en Suisse, voire de prolonger le séjour commencé. Il est vrai que « l'été pourri » n'affectait pas seulement la Suisse, mais une vaste zone européenne et qu'il eût fallu aller chercher bien loin des conditions climatiques plus favorables.

En revanche, nos compatriotes ont écourté leurs séjours en hôtel et ont regagné plus tôt que de coutume leurs lieux de domicile, à cause du mauvais temps. C'est ainsi que, pendant la période de juillet à septembre, l'hôtellerie a enregistré, pour le trafic intérieur, des basses fréquences oscillant entre 1,5 et 2,6 %, ce qui représente une proportion extrêmement modeste. Mais, dans l'ensemble, les Suisses n'ont guère diminué leurs vacances en 1960 ; ils ne seront pas rentrés plus tôt de leurs villégiatures à l'étranger et n'auront pas délaissé prématurément leurs quartiers estivaux privés en Suisse pour des raisons météorologiques. Il ressort de la statistique cantonale du tourisme des Grisons pour le semestre d'été 1960 (du 1er mai au 31 octobre) que les résidences privées ont compté 7,6 % de nuitées d'hôtes suisses et 4,4 % d'hôtes étrangers de plus que durant la même période de l'année précédente.

Notre thèse selon laquelle le mauvais temps pendant les vacances influe davantage sur les dispositions des hôtes indigènes que sur celles des étrangers, se trouve confirmée par la fréquentation des campings. Le TCS et l'Association suisse des clubs de campeurs ont dénombré pour 1960, sur les places de camping contrôlées, 1 842 652 nuitées, soit — la chose est surprenante — 6 % de plus que pendant la belle saison de 1959. Mais, tandis que les campeurs suisses ne représentent que 1,7 % de cette augmentation, les hôtes étrangers y sont pour 9 %.

Les nuages menaçants au ciel de la grande politique mondiale et le durcissement de la guerre froide semblent être pris moins au tragique qu'il y a encore quelques années. Cette constatation résulte du fait que l'afflux des hôtes d'outre-mer en Europe a fortement dépassé la moyenne. La Suisse en a eu la preuve pour ce qui la concerne. Le chapitre suivant de ce rapport fournira de plus amples renseignements à cet égard.

La suppression anticipée des mesures de protection légale en faveur de l'hôtellerie, suppression décidée par les Chambres fédérales pendant le dernier exercice et entrant en vigueur le 1er janvier 1961, constitue un progrès sensible vers la normalisation du crédit hôte-

lier ; un important obstacle à une plus large participation du capital privé au financement de l'hôtellerie est ainsi tombé.

Le Bureau fédéral des statistiques a établi qu'en 1960 les touristes étrangers ont fréquenté en plus grand nombre les hôtels des classes supérieures. L'apport étranger aux recettes — qui se monta à 1420 millions de francs en 1959 — devrait avoir ainsi augmenté dans une proportion plus forte que le nombre des nuitées. Mais les dépenses des Suisses pour leurs voyages à l'étranger auront également augmenté ; elles atteignirent 575 millions en 1959. On peut cependant s'attendre à ce que l'année touristique 1960 boucle par un important solde actif. En regard de l'augmentation massive du passif de la balance commerciale (de 523 à 1517 millions de francs) ce solde actif du tourisme devrait fournir une fois de plus une contribution décisive à l'excédent du bilan économique de 1960.

Pour autant que nous considérions les aspects économiques et sociaux et que nous ne nous laissions pas impressionner — tout comme le touriste international de l'an dernier — par les éclairs et les sombres nuages du ciel politique mondial, nous pouvons envisager avec optimisme le développement du tourisme entre les Etats et les nations. Nous adoptons ici le point de vue de l'OECE, selon lequel l'activité touristique croissante est devenue un phénomène de durée, encore qu'il soit lié à certains risques du fait des troubles du climat politique. La vie moderne, caractérisée par un bien-être en constant progrès, éveille dans une mesure toujours plus grande le besoin de dépaysement, de voyages et de vacances.

En 1960 comme les années précédentes, Siegfried Bittel a placé la propagande de l'Office national suisse du tourisme sous un mot d'ordre central, qui était cette fois : « Vacances en Suisse = vacances pas chères ». Un coup d'œil rétrospectif sur l'œuvre de Siegfried Bittel nous rappelle quelques-uns de ses slogans nés de la situation politique ou économique d'alors, conçus avec une rare intuition et qui ont frappé les contemporains, tels que : « Va, découvre ton pays » ou « Tous les Suisses à ski » ; ils ont fait merveille malgré la malice des temps ; puis ce fut, à l'intention des premiers hôtes étrangers d'après-guerre, cette invite cordiale : « Repos et détente

en Suisse », et tant d'autres trouvailles à effet spontané, touchant « dans le mille », de l'ancien directeur de l'ONST, maintenant retraité.

Le slogan de 1960, qui met l'accent sur les prix modérés et la qualité traditionnelle de notre pays de tourisme, a fait ses preuves ; il restera à l'avenir un de nos plus solides arguments, car aussi longtemps qu'il gardera sa validité, nous pourrons envisager avec confiance l'avenir du tourisme suisse.

I. Le développement du tourisme en 1960

1. Statistique

Les chiffres provisoires fournis par le Bureau fédéral de statistique donnent un total de 7 736 145 arrivées et de 28 147 256 nuitées dans les hôtels, pensions, sanatoriums d'altitude et cliniques. Par rapport à l'année précédente, le chiffre des arrivées s'est augmenté de 33 841 (+ 4,6 %) et celui des nuitées de 1 169 515 (+ 4,3 %). Ce sont surtout les hôtels et les pensions qui ont bénéficié de cet afflux, enregistrant 1 315 993 nuitées (5,3 %). Le développement des arrivées et des nuitées s'établit comme il suit pour les années 1959 et 1960, respectivement :

1. Hôtels et pensions

Arrivées

	1959	1960 *	Augmentation ou diminution en %	
Etrangers	4 574 453	4 934 067	+ 359 614	+7,9
Suisses	2 776 626	2 753 288	— 23 338	—0,8
Total	7 351 079	7 687 355	+ 336 276	+4,6

* Chiffres provisoires.